

Sainte-Anne de Beaupré, en remplacement du Père Tiélen, qui sera désormais assistant supérieur de la communauté.

Le Père Hendricks est transféré à l'église Sainte-Anne, à Montréal, et est remplacé à Sainte-Anne de Beaupré par le Père Malengier.

## UNE PAGE D'UN JOURNAL PROTESTANT.

L'un des organes les plus zélés du protestantisme allemand, *Le Correspondant du Nord de l'Allemagne*, de Mecklenbourg, trace comme suit l'état de l'Eglise protestante dans ce pays, et explique le mouvement qui ramène vers Rome un grand nombre de protestants.

“ Nous sommes protestants par la naissance et l'éducation, et certes ce n'est pas une passion coupable qui nous porte à nous séparer de ce que Dieu nous a donné. Nous n'avons en vue, en nous séparant, ni un avantage temporel, ni un avantage personnel. Mais comment pourrions-nous rester plus longtemps dans une Eglise où il n'y a que désunion, faiblesse et ruine ? Or, telle est l'Eglise protestante.

“ Nous avons la prétention de fonder notre foi sur la Bible, et de rejeter ce qui la combat. C'est très bien ; mais, tout le monde en convient, la Bible est un livre plein d'obscurité et de difficultés. On dit, il est vrai, que celles-ci proviennent de ce que Dieu, infiniment parfait, demeure toujours, lorsqu'il se révèle à nous, hommes imparfaits, incompréhensible par quelque endroit ; et c'est pour cela que nous acceptons la Sainte-Ecriture, malgré certains passages qui nous sont impénétrables.

“ Il doit cependant y avoir, pour la plus grande partie des textes, une interprétation à notre portée, et une manière de discerner la véritable. C'est cette interprétation sûre, invariable, telle que la possède l'Eglise catholique, qui manque à l'Eglise protestante.

“ Non seulement nos théologiens disputent à tort et à travers sur la canonicité de tel ou tel livre, effaçant d'un trait de plume, soit un chapitre, soit un verset, mais ils tombent encore dans les plus graves dissentiments lorsqu'il s'agit des passages dont ils reconnaissent l'authenticité. Quand l'un a démontré *clair comme le jour* qu'un tel endroit doit être pris dans un tel autre qui montre, *clair comme le jour* aussi, que tous les interprètes se sont trompés avant lui, et qu'il faut l'entendre dans un autre sens. Or tandis que les théologiens ignorent eux-même l'art de pénétrer le sens de la Bible, combien ne sommes-nous pas à plaindre, nous, pauvres laïques ! On nous renvoie à la Bible et nulle part nous ne trouvons le moyen de la comprendre de manière à arriver à l'unité de foi. Mais quoi ! qu'est-ce donc qu'une Eglise qui en appelle partout et toujours à la Bible sans pouvoir fournir une